Noël est beaucoup plus que ce climat artificiel et manipulé que nous respirons depuis plusieurs jours — sinon semaines — dans nos rues, ***infiniment plus***.

Comme croyants, nous devrions être les premiers à ***retrouver la vérité de cette fête***, la débarrasser du clinquant dont on l'a travestie, année après année, pour redécouvrir le ***Mystère*** qui est la Source de notre Joie.

Nous devons ***“célébrer” Noël***, c'est-à-dire ***ouvrir largement nos vies à cette Joie***. Mais nous ne pourrions vraiment y parvenir sans nous éloigner d'abord un peu du vacarme des “marchands du Temple” d'aujourd'hui pour offrir enfin un peu de ***silence*** à nos cœurs. ***Ne craignons pas le silence*** : combien se croient obligés d'allumer leur écran, leur baladeur, recherchent et cultivent même un “fond sonore rassurant” pour ***fuir le silence***. Si la fureur et le bruit nous conduisent à ce que nous ne sommes pas, ***le silence nous conduit à ce que nous sommes***, et ***PAR QUI NOUS LE SOMMES***.

Accueillons-le et ***nos âmes pourront reconnaître le Mystère de ce Dieu qui nous rejoint, réjouissons-nous de la Vie qu'il veut pour chacun de nous***.

Au milieu de notre quotidien si souvent ***fade, ennuyeux*** et désespérément ***triste, nous sommes conviés à cette Joie***.

“La tristesse n'a plus de raison d'être lorsque naît la Vie.”¹

Il ne s'agit pas d'une joie d'un moment, sans profondeur, la joie de ceux qui ne savent ni pourquoi ni comment. Non. ***“Nous avons de bonnes raisons pour irradier une joie pleine, de vivre la solennité d'une grande fête : Dieu s'est fait homme pour vivre au milieu de nous.”***².

Une Joie que seuls ceux qui s'ouvrent à la ***proximité*** et à la ***tendresse*** de Dieu peuvent ressentir. ***Une Joie qui nous libère de la peur, du doute et des inhibitions devant Dieu et devant les hommes. Comment peut-on encore craindre un Dieu qui vient à notre rencontre dans un Enfant fragile et sans défense ?***

Dieu ne nous rejoint pas nous accabler de sa puissance infinie et imposer sa loi aux hommes.

¹ Léon le Grand, Pape, 5^{ème} siècle

² Leonardo Boff, théologien brésilien

Il vient comme un Enfant que nous pouvons accueillir... ou ignorer. Il n'a rien de ce Dieu vengeur et inaccessible qui juge et condamne. Nous avons tout faux si croyons encore à ça. ***Dieu est cet Enfant qui se livre avec douceur, ce Nouveau-né qui cherche notre regard pour nous combler d'un sourire.***

Le fait que Dieu se soit fait volontairement petit enfant dit beaucoup plus de sa ***Réalité*** — de ce qu'il est — que toutes nos hypothèses les plus éclairées, que toutes nos théories les plus brillantes.

Si nous pouvions juste un instant nous arrêter en faisant taire tous nos bruits intérieurs devant cet Enfant et accueillir du plus profond de notre être cette proximité et cette douceur de Dieu, ***peut-être comprendrions-nous cet essentiel du silence où notre cœur se remplit et déborde d'une Joie toute particulière aujourd'hui.***